Un chemin de rencontre entre l’Évangile et les cultures

Introduction : Évangéliser sans coloniser

Depuis sa naissance au cœur du monde juif et son expansion jusqu’aux confins de la terre, l’Église catholique a toujours été confrontée à un défi fondamental : **comment annoncer le Christ sans effacer l’identité culturelle de ceux qui écoutent** ? La foi catholique doit-elle être imposée culturellement, ou peut-elle s’incarner dans chaque peuple, chaque langue, chaque cœur ? L’histoire même de l’Église a donné la réponse : **l’inculturation**.

Loin d’être un simple synonyme d’« adaptation superficielle », l’inculturation est un processus profondément théologique et spirituel. C’est **l’incarnation de l’Évangile dans une culture concrète, sans en altérer l’essence divine**. L’inculturation n’est pas un luxe moderne, mais une constante dans l’histoire de l’Église qui, comme le dit saint Paul, devient « tout à tous afin d’en sauver à tout prix quelques-uns » (cf. *1 Co 9, 22*).

Cet article cherche, dans une perspective à la fois accessible et rigoureuse, à vous faire comprendre ce qu’est l’inculturation, comment elle s’est vécue tout au long de l’histoire de l’Église, et quel rôle elle joue aujourd’hui dans notre monde globalisé, souvent blessé par des tensions identitaires et religieuses. Il propose également un guide pratique pour vivre une foi catholique pleinement inculturée, sans perdre la fidélité au Christ ni à ses racines culturelles.

I. Qu’est-ce que l’inculturation ? Une définition théologique

L’inculturation est le **processus par lequel l’Église incarne l’Évangile dans les différentes cultures humaines, afin que la foi soit exprimée à travers elles, sans changer son essence divine**. C’est une **action de l’Esprit Saint**, qui guide l’Église pour annoncer le Christ sans coloniser ni imposer des modèles culturels étrangers.

Jean-Paul II la définissait ainsi :

> *« L’inculturation de l’Évangile est l’incarnation du message chrétien dans les cultures autochtones et, en même temps,*

> *l'introduction de ces cultures dans la vie de l'Église. »*
> *(Redemptoris Missio, n. 52)*

Ainsi comprise, l'inculturation est double :

- **L'Évangile pénètre la culture** : il en transforme les éléments à la lumière du Christ.
- **La culture enrichit l'Église universelle** : elle apporte de nouvelles expressions, symboles, spiritualités.

Mais attention : inculturer ne signifie pas relativiser. L'Évangile n'est **jamais domestiqué par la culture**. Au contraire, il l'éclaire, la purifie et l'élève. L'inculturation est possible **parce que le christianisme n'est pas une idéologie culturelle, mais une Personne vivante** : Jésus-Christ, le Fils de Dieu incarné.

II. Une histoire de l'inculturation : une Église en dialogue avec les peuples

1. De Jérusalem à Rome : la première inculturation

L'Église est née à Jérusalem, dans un contexte juif. Mais très tôt, l'Évangile s'est adressé aux païens. La grande question des premiers siècles fut : faut-il devenir juif pour devenir chrétien ?

La réponse est venue clairement au Concile de Jérusalem (Actes 15) : **il n'est pas nécessaire d'assumer la culture juive pour suivre le Christ**. Ainsi commença la première grande inculturation : l'Évangile s'est exprimé en catégories grecques, romaines et sémitiques. Le message est resté le même ; l'habit culturel a changé.

2. Les Pères de l'Église : des ponts entre foi et philosophie

Les Pères de l'Église (comme saint Justin, saint Augustin ou saint Grégoire de Nysse) ont compris que la foi ne devait pas rejeter les cultures gréco-romaines, mais plutôt **en recueillir ce qui est vrai et l'orienter vers le Christ**. C'est pourquoi ils parlaient des « dépouilles d'Égypte » : tout ce qui est bon dans les cultures peut être utilisé pour la gloire de Dieu.

3. L'évangélisation de l'Europe : christianiser le « barbare »

Quand l'Empire romain s'effondra et que les peuples « barbares » arrivèrent, l'Église ne les détruisit pas, mais **christianisa leurs coutumes, leurs symboles, leurs fêtes, leurs langues**. Ainsi sont nées de nombreuses traditions populaires, fêtes patronales et liturgies vernaculaires. Ce qui était païen est devenu un moyen de grâce.

4. Amérique, Asie et Afrique : lumières et ombres

Dans l'évangélisation des continents non européens, l'inculturation a connu des succès et des échecs.

- En Amérique, **Notre-Dame de Guadalupe** est le grand modèle d'inculturation : une image métisse, avec des symboles indigènes, qui annonce le Christ au cœur du peuple.
- En Asie, des figures comme **Matteo Ricci** en Chine ont su dialoguer avec la culture confucéenne.
- En Afrique, la liturgie et la théologie ont commencé à intégrer des danses, musiques et rythmes locaux.

Mais il y eut aussi des erreurs : **imposition culturelle par les Européens, destruction de traditions locales, évangélisation confondue avec colonisation politique**. L'Église a demandé pardon pour ces abus et réaffirmé que l'Évangile **n'a pas besoin d'imposer une culture unique**.

III. Fondements bibliques et théologiques

L'inculturation a des racines profondes dans l'Écriture Sainte :

- **L'Incarnation** : *« Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous »* (Jn 1, 14). Dieu n'est pas resté dans sa « culture divine » ; il s'est fait homme dans une culture particulière (juive), avec sa langue, ses symboles, ses traditions.
- **La Pentecôte** : *« Chacun les entendait parler dans sa propre langue »* (Ac 2, 6). L'Esprit n'impose pas une langue unique, mais **se manifeste dans la diversité**.
- **Saint Paul à l'Aréopage** : *« Athéniens, je vois que vous êtes, à tous égards, des hommes extrêmement religieux… Ce que vous vénérez sans le connaître, je viens vous l'annoncer »* (Ac 17, 22-23). Paul ne détruit pas l'autel païen ; il l'utilise comme point de départ pour annoncer le vrai Dieu.

En théologie, l'inculturation s'appuie sur la **doctrine de l'analogie**, qui affirme que toute la création reflète, d'une certaine manière, la vérité divine. Elle est aussi enracinée dans la **catholicité de l'Église**, qui signifie ouverture à tous les peuples et toutes les cultures.

IV. L'inculturation aujourd'hui : défis et opportunités

Nous vivons dans un monde globalisé, multiculturel, souvent divisé. Le catholicisme, par définition, ne peut être monoculturel. Le défi d'aujourd'hui est de :

- Évangéliser sans impérialisme culturel.
- Dialoguer sans relativisme doctrinal.
- Respecter l'identité culturelle sans tomber dans le syncrétisme.

Aujourd'hui plus que jamais, l'inculturation est **un acte d'amour et d'humilité**. Évangéliser signifie : « Apprendre la langue de l'autre, sa manière de voir le monde, lui parler du Christ de l'intérieur de son expérience. »

V. Guide pratique : comment vivre l'inculturation au quotidien

1. Connaître sa propre culture à la lumière de l'Évangile
Posez-vous la question : quelles valeurs de ma culture sont compatibles avec la foi ? Que faut-il purifier ? Que puis-je offrir à l'Église universelle depuis mon identité ?

2. Valoriser les expressions locales de la foi
Toutes les expressions religieuses ne doivent pas être romaines ou européennes. Une procession andine, une danse africaine pendant la messe, ou une prière en langue maya peuvent être tout aussi catholiques que le chant grégorien. Le Christ se laisse rencontrer partout.

3. Apprendre des autres cultures catholiques
Le catholicisme s'enrichit dans le contact. Avez-vous déjà assisté à une messe de rite maronite ou copte ? Prié le Rosaire dans une autre langue ? Lu des saints d'autres continents ? Cela aussi, c'est vivre l'inculturation.

4. Évangéliser de l'intérieur

Si vous travaillez avec des jeunes, dans des quartiers multiculturels, dans des milieux séculiers : n’imposez pas une culture religieuse qu’ils ne comprennent pas. Écoutez. Apprenez leur langage. Et parlez-leur du Christ depuis l’intérieur. **Soyez un pont, pas un mur**.

5. Ne craignez pas vos racines
La foi n’efface pas votre histoire personnelle ou collective. Elle la purifie et l’élève. Comme le dit Jésus : *« Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir »* (Mt 5, 17). Qui vous êtes, votre culture, peut être un chemin vers Dieu.

Conclusion : Une Église au visage de tous

L’inculturation n’est pas une tendance moderne ni une technique de marketing ecclésial. C’est **la manière même dont Dieu agit** : il entre dans l’histoire, dans la chair, dans la langue de chaque peuple. C’est pourquoi le catholicisme — qui signifie « universel » — est une symphonie de cultures, non un monologue culturel.

Aujourd’hui, nous avons besoin d’une Église qui, comme Marie à Guadalupe, parle la langue du peuple. Une Église qui n’a pas peur d’avoir des visages différents selon les lieux, mais qui annonce partout la même Vérité : *le Christ est ressuscité et vit parmi nous*.

Vous aussi, vous êtes appelés à vivre cette inculturation. Vous n’avez pas à renoncer à ce que vous êtes pour être catholique. Vous devez laisser l’Évangile féconder votre vie, votre langue, votre musique, votre histoire. Ainsi, vous ferez partie d’une Église vraiment catholique : au visage africain, asiatique, européen, américain… au vôtre.

Pour la réflexion personnelle :

- Quels éléments de ma culture enrichissent ma foi ?
- Ai-je déjà jugé d’autres expressions culturelles du catholicisme comme « moins valables » ?
- Comment puis-je être missionnaire sans imposer ?

« L’Esprit souffle où il veut » (Jn 3, 8). Et il souffle en de nombreuses langues, en de nombreux rythmes, en de nombreuses couleurs. Écoutez. Accueillez. Évangélisez. Mais toujours avec respect, avec humilité, avec amour. Comme le Christ lui-même.